



Échange culturel en Ontario

Par Kayla Kalhous et Sophie Laplante

En avril et en mai, 21 élèves de la 8e et de la 9e année ont eu la chance de participer à un échange culturel avec une école francophone de l'Ontario: l'école Monseigneur Augustin Caron de LaSalle, dans le sud de l'Ontario. Les élèves sont partis en Ontario du 24 avril au 2 mai et ils ont réalisé plein d'activités amusantes:

- Une présentation sur l'histoire francophone de LaSalle
- Une partie de baseball des Tigers de Détroit, aux États Unis
- Un voyage historique à la Pointe Pelée, l'extrême sud du Canada
- Une visite à la maison François Baby et le musée Chimczuk
- Une visite aux chutes Niagara
- Le temple de la renommée de hockey et la coupe Stanley
- Une croisière touristique sur la rivière Détroit
- Un souper Richelieu formel pour toutes les familles des jumeaux et jumelles
- Une messe à l'église St-Joseph, à Rivière-aux-canards



Les élèves de Comox et de LaSalle, à Goose Spit

Échange culturel en Ontario (suite)

Par la suite, nous avons reçu à Comox les élèves de l'école Monseigneur Augustin Caron, du 18 au 26 mai. Les élèves de l'Ontario ont vraiment apprécié les montagnes et les grands arbres que nous avons ici. Voici la liste des activités que nous avons effectuées:

- Des ateliers de création cinématographique, théâtrale et littéraire
- Visite de la base militaire
- Les cavernes de Horn Lake
- Le spectacle de fin d'année à notre école
- Les arbres de Cathédrale Grove
- Le musée Royal de la C.-B.
- La promenade «Ghostly walks» à Victoria
- Une croisière aux baleines à Victoria
- Le pont suspendu à Elk Falls
- Le musée de Campbell River

Nous tenons à remercier Mme Sara Lafrance et Mme Donna Vigneux (professeure de l'école Monseigneur Augustin Caron) d'avoir rendu cette magnifique expérience possible. Un autre gros merci à M. Jean-Marc Comeau et Mme Térésa Renaud pour nous avoir accompagnés avec Mme Lafrance dans ce voyage mémorable! Nous aimerions remercier nos parents et l'APÉ (Association des parents) pour leur aide à organiser les levées de fonds et nous avoir fourni l'argent nécessaire pour ce voyage. Un gros merci aux parents qui se sont portés volontaires pour accueillir plus d'un élève chez eux. Et enfin, nos plus sincères remerciements à toutes les familles de nos jumeaux et jumelles qui nous ont si bien accueillis chez eux, et qui ont rendu ce voyage merveilleux et inoubliable!



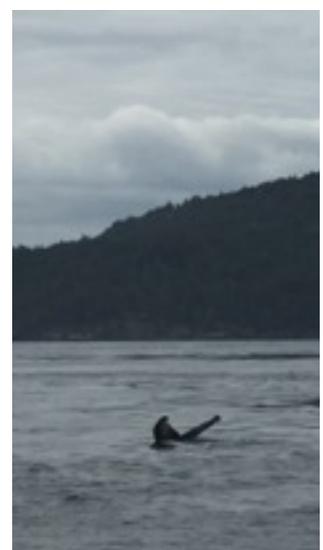
Les élèves de l'échange à la Pointe Pelée, en Ontario, l'extrême sud du Canada



Quelques élèves à Goose Spit



Les élèves à LaSalle avec une vue sur la ville de Détroit, aux États-Unis, de l'autre côté de la rivière



La croisière aux baleines à Victoria

Voyage au Guatemala

Par Laurie Denommé

Comme par les années précédentes, les élèves finissants ont eu l'opportunité de participer à un voyage de fin d'année. Cette année, il y avait le choix de visiter le Québec ou le Guatemala. Trois élèves ont choisi d'aller au Québec, mais Audrey-Maude Chicoine-Leclerc a décidé de se rendre au Guatemala pour découvrir cette nouvelle culture.

Pourquoi as-tu participé à ce voyage?

En fait, au début, on était supposé d'aller en France. Ça me tentait de voir un monde différent, mais la France ressemble un peu à ici. Quand on nous a proposé d'aller au Québec ou au Guatemala, au lieu de la France, j'ai choisi le Guatemala car je suis née au Québec et je connais déjà très bien cet endroit.

Quelles sortes d'activités as-tu réalisées pendant ce voyage au Guatemala?

J'ai construit des fours pour les familles parce qu'elles n'ont pas de four et elles n'ont pas l'argent pour en fabriquer. J'ai aussi aidé les jeunes des écoles là-bas à réaliser des bricolages. On a aussi visité une plantation de café.

Quelles activités as-tu aimées le plus?

J'ai aimé construire les fours parce que j'aime aider les gens et les rendre heureux.

En quoi la culture des Guatémaltèques est-elle différente de celle des Canadiens?

Là-bas, les vêtements sont différents, ainsi que leurs maisons et la façon dont ils vivent. Les cimetières sont différents également.

Que vas-tu retenir de ce voyage?

J'ai réalisé qu'eux, ils n'ont rien. Pas d'internet ou de wifi, aucune électricité et ils sont quand même heureux et ils adorent leur vie. Nous, on a tout et on est gâté, et on est quand même parfois malheureux.

Aimerais-tu y retourner si tu le pouvais?

Oui, j'y retournerais car j'ai bien aimé ce voyage au Guatemala!

Merci beaucoup à toi, Audrey-Maude Chicoine-Leclerc, d'avoir répondu à mes questions! Je suis certaine que tu t'es très bien amusée lors de ce voyage au Guatemala!



Audrey-Maude avec ses amies au Guatemala

Voyage au Québec

Par Mia Wheatley-Maltais

Cette année, les élèves de la 12^e année ont eu l'opportunité de participer à un voyage de fin d'année au Québec et en Ontario. Léa Wheatley-Maltais, Emily Verret et Maxime Dionne ont participé au voyage. Ils ont réalisé plusieurs activités au cours de leur voyage. Ils ont visité, à Québec, le musée de la civilisation et le musée de l'Amérique francophone, les plaines d'Abraham, la citadelle, le château Frontenac et le parlement de Québec. À Montréal, ils ont assisté à un match des Canadiens de Montréal et à une pièce de théâtre au Théâtre de la Licorne. Ils ont aussi visité le biodôme et le planétarium, puis ils ont participé à une activité de cabane à sucre et de traîneaux à chiens. À Ottawa, ils ont visité le parlement et le Sénat, ainsi que le musée de la guerre. Voici quelques photos:



Léa Wheatley-Maltais et Emily Verret



Le parlement, à Ottawa

L'atelier de radio

Par Célia Belhadi

L'atelier de radio est une activité qui se déroule à chaque année à l'école Au-cœur-de-l'île ainsi qu'à d'autres écoles du CSF. C'est un programme qui dure toute une journée afin d'apprendre comment accomplir de nouveaux articles sur plusieurs sujets.

Cette année, sept élèves ont participé: Caleb Short, Riley Cone, Lina Belhadi, Océanie Rainville, Sophie Laplante, Mia Wheatley-Maltais et moi-même, Célia Belhadi. Nous avons préparé des articles sur les Primaires américaines, les réfugiés syriens au Canada, le projet ESF (anciennement YAKAAR) et la graduation des élèves de la 12^{ème} année. Puis, nous avons mis en place une rubrique de mode, avant de s'attarder un peu sur une question de société : «Quel est l'endroit de restauration rapide préféré des jeunes de l'école Au-cœur-de-l'île?». Cet atelier était très amusant et bon pour les jeunes. Nous avons appris comment composer des articles riches et substantiels. Nous avons eu le privilège d'utiliser des appareils radiophoniques tels que des micros, un système de son et des écouteurs professionnels.

Je tiens à remercier Cécile Loyen et Jimmy Laberge du Conseil Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique pour avoir organisé cet atelier de radio cette année. Tous ont eu beaucoup de plaisir!



La semaine de la francophonie

Par Lilan Forsyth et Sophie Laplante

La semaine de la francophonie s'est déroulée du 13 au 17 mars. Celle-ci est un événement qui nous permet de célébrer la langue française à travers le Canada, en participant à différentes activités. Nous avons adoré le marathon de lecture et la compétition de blagues. Nous avons beaucoup apprécié la musique présentée par des élèves de l'élémentaire et par l'harmonie des élèves du secondaire.

Voici la blague gagnante, de Sarah-Ève Denommé Chrétien:

Un jour, une petite fille et sa grand-mère vont prendre une marche. La petite fille trouve 5\$ par terre et elle demande à sa grand-mère: «Est-ce que je peux avoir ce 5\$?». La grand-mère répond: «Non, ce qui est par terre reste par terre.»

Elles continuent à marcher et la petite fille trouve 20\$ par terre. Elle demande à sa grand-mère: «Est-ce que je peux avoir ce 20\$?». La grand-mère répond: «Non, ce qui est par terre reste par terre.»

Elles continuent à marcher et la grand-mère tombe par terre et dit à la petite fille: «Aide-moi! Je suis tombée!». La petite fille répond: «Ce qui est par terre reste par terre!»

Nous avons beaucoup apprécié les activités célébrant la francophonie. Celles-ci n'auraient pu avoir lieu sans la collaboration du comité organisateur: Mme Sara Lafrance, Mme Audrey Montigny, Mme Véronique Kenny, M. Frédérick Szostak et Mme Térésa Renaud. Merci pour cette semaine très amusante!



L'assemblée de la semaine de la francophonie

Journée de la Terre

Par Laurie Denommé

Qu'est-ce que la journée de la Terre?

La journée de la Terre a lieu le 22 avril à chaque année. Cette journée est importante pour l'avenir de notre planète et pour protéger sa nature majestueuse. Plus de 500 millions de personnes, dans environ 184 pays, participent à cette belle activité à chaque année afin de prendre soin de notre planète Terre.

Le 22 avril dernier, l'école a célébré la journée de la Terre. Les élèves qui ont pris l'autobus pour venir à l'école cette journée-là ont été déposés à Slegg Lumber, près du Husky, afin de marcher jusqu'à l'école. On a décidé de faire cela pour libérer le stationnement de l'école pour que les élèves de l'élémentaire puissent jouer dans le stationnement pendant leurs récréations et le dîner. En rentrant dans l'école, il y avait des petites collations préparées par notre chef de l'école, Christina Sylvestre, et de la musique pour les élèves de l'école.

Concours Plume d'Or

Par Noémie Jacob

Cette année, les élèves de la 9^e année ont participé au concours Plume d'Or organisé par le CSF. Il y a toujours un thème qu'il faut respecter et cette fois-ci, il fallait inclure la phrase suivante: «En jetant un coup d'oeil par la fenêtre...» Notre enseignante, Mme Chantal Hamel, a dû choisir le travail d'un seul élève pour ensuite le soumettre. Les prix à gagner sont la plume d'or, la plume d'argent et la plume de bronze. Félicitation à Kayla Kalhous qui a remporté la plume de bronze!



Kayla Kalhous

En jetant un coup d'oeil par la fenêtre

Ça faisait au moins une heure et demie que je recherchais de l'information pour mon projet sur la vie d'enfants pauvres autour du monde. C'était difficile à croire qu'il y avait des enfants dans le monde qui n'avaient pas assez d'eau et de nourriture. Je ne comprenais pas non plus comment ça se faisait qu'il y ait des places dans le monde sans rues pavées, sans gros immeubles, sans restaurants à chaque coin de rue. Pendant que moi j'étais en train d'écrire à mon ordinateur portable, à répondre à des textos sur mon cellulaire à chaque minute, et à regarder un peu ici et là la télévision qui était allumée dans le coin de ma chambre.

Je ne croyais pas avoir une vie vraiment excitante, ou que j'étais super gâtée, mais comparé aux photos que j'ai trouvées sur internet, j'étais beaucoup plus chanceuse qu'une grande partie des enfants autour du monde. Par contre, c'est seulement **en jetant un coup d'oeil par la fenêtre** que je compris finalement la différence entre nos deux mondes.

Le nouveau parc de l'autre côté de la rue se transforma devant mes yeux stupéfaits; le gazon verdoyant du parc devint un jaune desséché, taché ici et là par des parties brunes, sans gazon du tout. La structure de jeux devint un puits, duquel sortait à peine assez d'eau pour remplir le seau du jeune garçon qui était monté sur les orteils de ses pieds nus afin d'atteindre le haut du puits. La petite forêt d'à côté était devenue encore plus petite, n'y restant à peine qu'une dizaine d'arbres sans feuilles et à l'écorce grise. Les arbres restants avaient l'air d'être sur le point de rejoindre ceux qui étaient déjà tombés, leurs troncs longs et minces courbaient sous le poids des branches qui pendaient sans vie. Les enfants que j'étais habituée de voir courir entre les jeux du parc travaillaient maintenant. Ayant perdu leurs sourires, ils avaient l'air tristes et malheureux à travailler dans le champ de blé qui avait pris la place du petit étang. Les jeunes enfants travaillaient sans relâche à couper le blé, s'arrêtant seulement quelques secondes pour essuyer leurs fronts trempés de sueur avec leurs vieux chandails tachés et troués. Ces enfants ne pouvaient pas aller à l'école comme je le pouvais, ils n'avaient pas la chance d'apprendre des nouvelles choses à chaque jour comme j'en avais la chance. Ces enfants devaient travailler pour faire de l'argent pour leurs familles. Pour qu'ils puissent manger à chaque soir, pour qu'ils puissent survivre.

Lentement, le parc réapparaît, le gazon redevient vert et les arbres repoussent, leurs feuilles verdoyantes dansent doucement dans la brise. L'étang se remplit d'eau et les enfants recommencent leurs jeux dans la structure du parc. Le parc était redevenu comme avant. Mais moi, je n'oublierai jamais ce que mon imagination m'avait montré aujourd'hui. Je n'oublierai jamais qu'il y a des enfants dans le monde qui n'ont pas les chances que moi j'ai dans la vie, et je n'oublierai pas non plus le pouvoir d'une fenêtre. Que ce soit d'observer par la fenêtre ses frères et soeurs jouer dans la cour arrière, d'apercevoir par la fenêtre d'un avion de petites civilisations, de voir la forêt passer par la fenêtre d'une auto ou même que notre imagination nous montre par celle-ci quelque chose de nouveau, une fenêtre nous permet de se connecter à une autre place et de s'éduquer sur un monde qu'on ne peut pas toujours visiter nous-mêmes. Une fenêtre est un portail vers un monde différent.

« North Island Student Voice Forum »

par Kayla Kalhous

Cette année, trois élèves du secondaire ont participé par invitation au *North Island Student Voice Forum*. Ce forum regroupe des élèves de presque toutes les écoles secondaires de la vallée de Comox pour résoudre et parler de problèmes dans les écoles. Le *North Island Student Voice Forum* a pris place à l'école Highland, le 15 mars dernier. C'était une très bonne expérience et une opportunité pour rencontrer des nouvelles personnes et connaître leurs opinions sur le système scolaire. J'espère que plus d'élèves auront la chance de participer à cette expérience marquante l'année prochaine!

Le concert du printemps!



Un gros merci à Mme Cécile qui a tout organisé!

Destination Imagination

par Kayla Kalhous

Destination Imagination est une activité qui a comme but de développer l'imagination et l'improvisation. Les équipes qui participent à DI se choisissent une catégorie et, de là, ils doivent construire un objet et monter une pièce de théâtre qui a rapport à la catégorie. À la compétition, le samedi 5 mars, les différentes équipes ont présenté leurs résultats finaux, puis elles ont participé au défi anonyme. Ce défi consiste à recevoir un défi, sur place, puis à avoir un temps limité pour le compléter.

Notre école avait trois équipes qui ont participé cette année, une du secondaire et deux de l'élémentaire. L'équipe du secondaire, nommée *Controlled Chaos*, a remporté la première place, et les deux équipes de l'élémentaire, nommées *les Bêtes majestueuses* et *les Coeur d'or d'imagination C.A.V.A.* ont remporté la première et la deuxième position.

L'école espère avoir autant de succès l'année prochaine avec d'autres jeunes élèves imaginatifs. Nous félicitons les équipes de cette année pour leurs grands efforts et leurs superbes résultats! Voici les équipes de *Destination Imagination*:

Controlled Chaos	Les bêtes majestueuses	Les coeur d'or d'imagination C.A.V.A.
Caleb Gauvreau-Short	Sean Perry	Calixa Bally
Gauthier Appaix	Maximus Godin-Juurlink	Anne-Frédérique Bécharde
	Samuel Le Guedard	Vivianne Lemay
	Kieran Walker	Anna Purich
	Peter Schmidt	
	Olivier Laplante	
	Chase Little	

Activités du Conseil Jeunesse

Par Frédérica Blouin-Comeau

Les 21 et 22 avril, les élèves de l'école secondaire Carihi, de Campbell River, ainsi que l'école secondaire Brooks, de Powell River, sont venus à l'école Au-coeur-de-l'île pour participer à des ateliers et à des activités, et pour y passer la nuit.

Tout ceci était organisé par le Conseil Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique. Tout au long de ces deux belles journées, il y a eu de nombreuses activités à l'intérieur comme à l'extérieur. Tout a commencé par de petits jeux appelés "brise-glace" permettant de se familiariser avec les élèves des deux autres écoles, suivis par un nombre de jeux divertissants nous permettant de socialiser encore plus avec les autres élèves.

Vers 18h30, les jeunes ont soupé en dégustant une délicieuse salade taco. Nous avons continué la soirée en réalisant de petits ateliers d'arts, de volleyball et d'escalade. Le meilleur moment, selon plusieurs élèves, était la danse. Un DJ, des lumières stroboscopiques, de la bonne musique et du maïs soufflé ont rapidement satisfait les élèves, leur permettant d'être heureux tout au long de la soirée. Cette activité termina joyeusement la soirée !

Le matin suivant, notre chef Christina nous a préparé de bonnes crêpes. Nous avons été divisés en groupes et incités à participer à d'incroyables mais agréables ateliers. Par exemple, nous avons appris à faire de la bannock et à jouer au *Quidditch*, un jeu dérivant des fameuses histoires d'Harry Potter écrites par J.K Rowling. Nous avons eu la chance de faire de la poterie et de jouer à Mission impossible. Pour terminer ces événements, on nous a offert une petite collation composée de barres d'énergie et de jus. Nous remercions notre chef Christina de nous avoir préparé de si bons repas, et aussi le Conseil Jeunesse Francophone pour nous avoir fait vivre deux merveilleuses journées!

Le bal des finissants

Par Frédérica Blouin-Comeau

Le 3 juin dernier, nous avons assisté à une cérémonie afin de célébrer un moment spécial: la graduation de nos dix finissants. Cette année, nos finissants sont: Emily Verret, Léa Wheatley-Maltais, Maxime Clavette, Jonathan DeMuylde, Breeanna Michaud, Vincent Canapé, Jordan Benson, Maxim Dionne, Audrey-Maude Chicoine Leclerc et Ryan West. Nous avons pu écouter, entre autres, le magnifique discours d'une élève de la 12^e année, Léa Wheatley-Maltais, qui nous a raconté tout leur parcours depuis la maternelle à la douzième année. Ensuite, chaque finissant a été présenté par un enseignant nous racontant son passage au secondaire ainsi que des moments mémorables. Par la suite, les finissants sont allés prendre des photographies au parc Filberg. À partir de là, tous les dix ont été reconduits dans une voiture classique, de Filberg à Crown Isle. Après un souper savoureux à cet endroit, les finissants ont participé à une soirée Casino et il y avait aussi la chance de gagner des prix!



La cérémonie de graduation

Que sont-elles devenues?

Par Célia Belhadi

Que font-elles maintenant? Où sont-elles? Que sont-elles devenues? Pensez-vous avoir deviné de qui il s'agit? Bien évidemment, je vous parle ici de nos trois premières finissantes qui ont gradué à l'école Au-coeur-de-l'île en 2012: Chloé Martineau, Mariam Monier et Soleil Renaud. Le temps passe très vite, cela fait déjà quatre ans qu'elles nous ont quittés! Je leur ai posé quelques questions afin de savoir où elles en sont maintenant dans leur vie. Leurs réponses sont vraiment intéressantes!

Entrevue avec Chloé Martineau

Qu'est-ce que tu étudies en ce moment?

Je viens tout juste de terminer mon baccalauréat en sciences biologiques (majeure en biologie et mineure en chimie) avec «distinction», au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Ce diplôme va m'ouvrir les portes nécessaires afin de poursuivre mes études dans divers domaines tels que la médecine, la pharmacie et les sciences de la santé, ainsi que dans des domaines plus centrés dans le monde de la science, tel que la recherche. En septembre prochain, je débiterai donc un baccalauréat en pharmacie et j'aimerais éventuellement effectuer des études en médecine.

Qu'est-ce que tu préfères de ce bac?

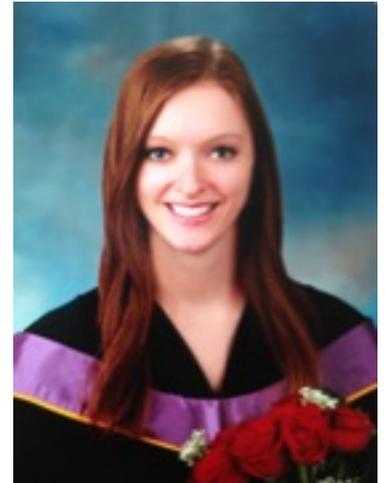
Ce que j'ai beaucoup aimé de mon bac est l'opportunité immense que l'on a à l'Université de l'Alberta d'essayer toutes sortes de choses différentes au sein d'un seul baccalauréat. J'avais l'opportunité de prendre toutes sortes de cours, même si certains n'avaient aucun rapport avec les sciences, tels que des cours de beaux-arts, de langues, d'escalade ou encore de musique. Bien sûr, dans le domaine de la biologie, j'ai pu en apprendre davantage sur toutes sortes de sujets qui m'intéressaient, et ce, même sur des sujets dont j'ignorais l'existence, comme les drogues contre le cancer issues de plantes. En bref, j'ai beaucoup aimé l'interdisciplinarité de mon baccalauréat.

Pourquoi as-tu choisi le Campus Saint-Jean, à Université de l'Alberta ?

Au départ, quand j'étais en 12e année, je n'avais aucune idée quelle université choisir, donc j'avais tout simplement choisi cette université car elle offrait des bac en français, et la résidence Saint-Jean avait des toilettes privées! Maintenant que j'y ai passé quatre ans, je me rends compte que mon choix n'aurait pu être mieux! L'Université de l'Alberta est dans le top 4 des meilleures universités au Canada et le Campus Saint-Jean est définitivement un des joyaux de cette université. Le Campus Saint-Jean a des classes de petite taille, ce qui fait en sorte que les interactions avec les professeurs sont plus faciles. De plus, tu ne te retrouves pas dans un cours avec plus de 400 élèves en première année, ce qui est un peu intimidant, surtout en première année d'université. Aussi, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta m'a permis de m'épanouir dans toutes sortes d'activités parascolaires. J'ai pu être membre de l'équipe de hockey féminine du Campus, ainsi qu'être Ambassadrice du Campus Saint-Jean et être «Orientation Leader» lors de la semaine d'Orientation pour les élèves de la première année. J'ai aussi eu l'opportunité de faire de la recherche avec le Campus Saint-Jean dans un laboratoire de l'université, ce qui est une opportunité essentielle dans le monde des sciences de la santé. En bref, mon expérience universitaire m'a permis d'essayer toutes sortes d'expériences.

Quels souvenirs favoris conserves-tu de tes années d'études à l'école Au-coeur-de-l'île?

Un de mes souvenirs préférés de l'école Au-coeur-de-l'île serait le fait que nous étions seulement 3 finissantes. Cela nous a permis de faire toutes sortes de choses à l'école Au-coeur-de-l'île et de vivre réellement une expérience personnalisée. À ce jour, j'ai seulement rencontré une autre personne au Canada qui a gradué avec 2 autres personnes, et cette personne venait du Yukon. C'était donc une expérience unique et inoubliable!



Chloé Martineau, avril 2016

Entrevue avec Soleil Renaud

Qu'est-ce que tu étudies en ce moment?

Je suis en train de compléter mon baccalauréat en éducation à Vancouver Island University. Je complète ma quatrième année sur cinq. J'ai commencé mes études au North Island College et le fait que j'aie pu commencer celles-ci à Courtenay, rester proche de ma famille, continuer à donner mes cours de danse et à économiser de l'argent était un vrai bonus!

Qu'est-ce qui t'a influencée à vouloir devenir enseignante?

Je veux être enseignante depuis la maternelle avec Mme Floucault. Bien sûr, j'ai eu des moments où j'ai voulu faire autre chose, mais je crois que toutes les opportunités que j'ai eues à l'école—le cours d'assistant-professeur (9^e année), le Réseau jeunesse (11^e-12^e année) et offrir des cours de danse—ont vraiment développé chez moi un amour pour l'école. Beaucoup de ces opportunités m'ont été offertes parce que j'étais dans une petite école. Lorsque j'ai réalisé le projet Yakaar en 2011, et que j'ai eu la chance d'enseigner au Tiers-Monde, c'est à ce moment-là que j'ai

réalisé à quel point l'éducation est importante, et que ça devrait être un droit pour tous. Je crois que c'est ce voyage qui m'a vraiment permis de concrétiser mon rêve de devenir enseignante.

En résumé, l'école Au-coeur-de-l'île, t'as donc influencée, n'est ce pas?

Comme je l'ai mentionné plus haut, j'ai eu beaucoup de belles opportunités en étant élève au CSF. Je ne crois pas que j'aurais eu ces mêmes opportunités en étant dans une autre école. Beaucoup de celles-ci ont bien servi dans mon développement, et je ne suis pas sûre que j'aurais décidé de devenir professeure sans elles.

Qu'est-ce que tu préfères de cet emploi?

En ce moment, je complète mon stage dans une classe M-1. Je crois que ma partie préférée, c'est quand les enfants sont fiers d'avoir appris quelque chose de nouveau, quand ils s'excitent de pouvoir te le montrer. Dans ma classe, nous venons de compléter une unité par rapport à la friction et la gravité. Aujourd'hui, lors des centres, un de mes élèves de la maternelle a construit une tour pour les billes. Tout fier, il m'a demandé de venir voir: «Mme Renaud! Regarde! La gravité fait bouger les billes sur ma tour!» Ce sont ces moments-là que j'adore!

Quels sont tes projets pour l'an prochain?

L'année prochaine, je serai de retour à VIU pour compléter ma dernière année de bac.

Quels souvenirs favoris conserves-tu de tes années d'études à l'école Au-coeur-de-l'île?

Ce qui me manque probablement le plus, c'est son côté familial et communautaire. Il y avait toujours beaucoup d'activités qui incluaient toute l'école et qui nous donnaient la chance d'apprendre à connaître les gens. À chaque année, par exemple, l'école mettait en place un spectacle de variétés et un souper spaghetti. C'était mon activité préférée car l'école entière y était! Lorsque j'ai gradué, je connaissais le nom de chaque élève dans l'école (primaire et secondaire). J'ai établi beaucoup d'amitiés avec les élèves, mais aussi avec leurs familles. Je garde beaucoup de beaux souvenirs de tous ces gens formidables! Honnêtement, ils me manquent beaucoup!

Selon-toi, où seras-tu rendue dans quelques années?

J'espère pouvoir me trouver un emploi! Des jours, je crois que je voudrais commencer à enseigner tout de suite en Colombie-Britannique. D'autres, je me vois dans une des «BC Offshore Schools», ou encore dans une des écoles «Department of National Defence Schools Overseas», en Belgique ou aux Pays-Bas. Honnêtement, je n'ai aucune idée de ce qui m'attend... L'enseignement, bien sûr, mais le reste? On verra!



Soleil Renaud, en Thaïlande

Entrevue avec Mariam Monier

Qu'est-ce que tu étudies en ce moment ?

Je viens de finir mes études à l'Université de l'Alberta à Edmonton. J'ai fait un baccalauréat en éducation avec une mineure en éducation physique.

En quoi consiste ton stage à l'école Au-cœur-de-l'île ?

Ce stage est le dernier de mes études post-secondaires. Il s'agit d'un stage de deux mois dans la classe de Mme Dominique, en maternelle. J'avais fait mon premier stage en cinquième année et je voulais essayer un niveau complètement différent.

Qu'est-ce qui t'as influencée à vouloir exercer cet emploi ?

Ce qui m'a fortement influencée est mon expérience à l'école Au-cœur-de-l'île avec les plus jeunes. J'ai quitté la France pour venir au Canada lorsque j'étais en dixième année. J'ai aimé le contact que j'avais avec les élèves de l'école. J'ai pu commencer un club de basketball après l'école, ce qui m'a donné envie de faire une carrière avec les élèves de l'élémentaire.



Mariam Monier
en stage à l'école Au-cœur-de-l'île

Qu'est-ce que tu préfères de cet emploi ?

J'aime travailler avec les enfants, je trouve qu'ils sont attachants. Leurs cerveaux sont ouverts à apprendre et ils sont de nature curieuse. De plus, j'aime travailler dans un milieu où l'on apprend et où l'on parle les deux langues officielles du Canada.

Quels sont tes projets l'an prochain ?

Mes projets pour l'an prochain sont de commencer à travailler. J'ai eu un poste de cinquième année dans une école d'immersion française, à Edmonton. Maintenant, j'aimerais travailler quelques années avant de retourner faire une maîtrise pour pouvoir faire partie de l'administration et devenir directrice.

À quelle université vas-tu, et pourquoi as-tu choisi cette université ?

Je vais à l'université de Alberta à Edmonton, au Campus Saint-Jean. J'ai choisi cette université car elle fait partie des quatre meilleures au pays. De plus, j'ai eu plusieurs bourses, ce qui m'a vraiment encouragée à y aller. Et la cerise sur le gâteau est que j'aurai l'opportunité de continuer mes études dans un milieu bilingue (français et anglais).

Selon-toi, où seras-tu rendue dans quelques années ?

Dans quelques années, j'espère avoir une maison, des enfants et, surtout, aimer toujours autant la carrière que j'ai choisie.

Lorsque tu es allée à l'école Au-cœur-de-l'île, est-ce que cela t'as influencée dans tes choix ?

Oui, mes deux autres camarades et moi avons eu une expérience inoubliable à l'école Au-cœur-de-l'île. Je pense que les opportunités que j'ai eues ici m'ont grandement aidée dans mes choix universitaires ainsi que mes choix de carrière.

Quels souvenirs favoris conserves-tu de tes années d'études à l'école Au-cœur-de-l'île ?

L'ambiance de l'école, toujours joviale! Les rapports avec les autres élèves plus jeunes que nous, les rapports avec les parents, la solidarité que nous avons tous, les enseignants qui étaient toujours prêts à nous aider. Voici mes meilleurs souvenirs et la raison pour laquelle je n'oublierai jamais l'école Au-cœur-de-l'île!

Merci beaucoup, Chloé, Soleil et Mariam! C'est un plaisir de savoir ce que vous faites maintenant et nous espérons que vous continuerez à vivre plein de succès l'an prochain!

Au revoir, Mme Annie!

Par Océanie Rainville

Vous savez probablement que Mme Annie Pageau nous quitte cette année. Elle est arrivée dans la vallée de Comox en juillet 2008 et a été embauchée par madame Nicole Chagnon en septembre de la même année. Ça fait maintenant 7 ans que Mme Annie travaille pour l'école Au-cœur-de-l'île. Au cours des ans, Mme Annie a occupé les postes de secrétaire, surveillante, responsable du club de devoirs, aide pédagogique, aide pédagogique spécialisée et aide en ligne pour l'école virtuelle du CSF. On pourrait dire qu'elle a porté plusieurs chapeaux. Il est arrivé dans le passé que Mme Annie occupe 5 fonctions différentes en même temps! Maintenant, elle effectue encore de multiples tâches, mais celles-ci sont moins diversifiées qu'auparavant. Cette année, elle travaille beaucoup avec Mme Martine au bureau. En réalité, elle est son bras droit. Mme Annie travaille aussi avec les élèves qui suivent des cours en ligne. J'ai posé quelques questions à Mme Annie. Les voici:



Annie Pageau

Pourquoi pars-tu?

En fait, je n'ai pas vraiment le choix de partir. Mon mari travaille pour les Forces armées canadiennes et il a eu une promotion cette année. N'ayant pas de position pour son nouveau grade sur la base militaire de Comox, nous devons déménager là où il y a un poste d'ouvert pour ce grade. Notre prochaine destination sera le Nouveau-Brunswick.

Quel est ton meilleur souvenir de l'école Au-cœur-de-l'île?

C'est vraiment difficile à dire. Chaque jour, je suis contente de venir travailler à l'école. J'ai l'impression que nous sommes une grande famille ici. C'est l'avantage d'être une petite école. Si je dois choisir, je te dirais que ce sont les activités et les sorties avec les élèves que j'ai aimé le plus parce qu'on se voyait dans un autre contexte, autre que académique, et nous avons beaucoup de plaisir.

De quoi t'ennuieras-tu le plus lorsque tu penseras à notre école?

De vous tous et du magnifique paysage d'ici.

As-tu des projets pour l'avenir?

J'aimerais bien continuer de travailler dans le milieu scolaire. J'aime bien être en contact avec les jeunes. Là où je vais déménager, il y a plusieurs écoles francophones. Je vais faire tout mon possible pour pouvoir y travailler.

J'ai ensuite posé les questions suivantes à des élèves et à des membres du personnel. Voici ce qu'ils avaient à nous dire:

Selon toi, quelle est la meilleure qualité de Mme Annie?

- Elle est très gentille, accueillante et elle a un bon sens de l'humour.
- Elle est très patiente. Des fois on peut être embêtant, mais elle est toujours de bonne humeur et elle est très gentille.
- Mme Annie est authentique, elle est vraie et elle est travaillante.
- La meilleure qualité de Mme Annie est sa discrétion.

Qu'est-ce qui te manquera le plus de Mme Annie?

- Sa fiabilité, son professionnalisme et sa beauté. Annie est une personne minutieuse, ponctuelle, vaillante, joviale, dévouée, et j'en passe!
- Quand elle m'agace et fait des blagues dans le corridor.
- Son sourire!
- Sa bonne humeur, son sourire et son dynamisme!

En terminant, j'aimerais vous dire que tout le monde remercie beaucoup Mme Annie pour tout ce qu'elle a fait à notre école. Ta présence a apporté tellement de joie et de rires au cours des années. Tu vas nous manquer. Et comme cette citation de l'anglais le dit si bien: «Don't cry because it's over, smile because it happened.»

Où est Mme Seymour?

Par Alyssa Verret

Bonjour à tous les membres du personnel, les étudiants et les parents! Je vous écris en direct de Laguna Colarada, un lac surnaturel de couleur rouge, couvert de flamands roses, dans le sud-ouest de la Bolivie, en Amérique du sud. Jusqu'à présent, mon mari Patrick et moi avons voyagé plus de 50 000km dans notre fourgonnette que nous avons transformée nous-mêmes en campeur. Il reste encore 10 000 km à notre destination finale, le point sud de l'Argentine. Je m'ennuie terriblement de vous tous, et j'espère que vous avez eu une excellente année scolaire! J'aimerais remercier Alyssa et l'équipe de journalisme d'avoir pensé à moi, et de m'avoir posé de très bonnes questions.

-Mrs. Seymour

Au long de votre voyage, quels sont vos 3 moments les plus mémorables?

Mon mari Patrick et moi avons beaucoup aimé faire du bénévolat avec une organisation à but non lucratif appelée Project Ix-Canaan, responsable d'une clinique médicale et des services éducationnels dans une région rurale et isolée du Guatemala. J'ai passé mes journées en enseignant des cours d'anglais, pendant que Patrick, étant infirmier des Forces canadiennes, a travaillé dans une clinique et a fourni l'aide médicale de base en collaborant avec une infirmière en formation. Cette expérience a été difficile, mais enrichissante, et nous sommes repartis en ayant le sentiment d'avoir aidé cette communauté en élargissant nos horizons. Nous gardons également un très bon souvenir de notre visite au glacier Colombia à Valdez, en Alaska. Patrick et moi avons eu la chance d'embarquer sur "The Good Ship Lu-Lu belle" et de visiter à bord de celui-ci "The Prince William Sound" pour admirer le gigantesque glacier Colombia. C'était étrange d'observer de gros morceaux de glace tomber à l'eau, et d'assister en direct à la fonte du glacier. Un autre moment mémorable est celui où j'ai obtenu ma certification de plongée sous-marine au Honduras. J'ai toujours voulu être une sirène et respirer sous l'eau, et j'ai pu faire semblant de l'être pendant une semaine lorsque que j'ai obtenu mon "PADI open water certification". J'ai vu des tortues, plusieurs types de poissons, des anguilles et des dauphins!

Quels sont les aliments les plus dégoûtants que vous avez mangés jusqu'à présent?

Ce sont des fourmis frites, en Colombie, des steaks d'alpaga, au Pérou, un plat traditionnel inca appeler "cuy", en Équateur, et du cochon d'Inde rôti, au Pérou.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez dû faire face comme touristes?

La barrière linguistique, sans aucun doute, était une de ces grandes difficultés. Avant notre départ, j'avais étudié l'espagnol seulement à l'université, il y a huit ans, et Patrick n'avait complété que quelques cours d'espagnol chez NIC. Parfois, c'est comme de jouer aux devinettes lorsque nous ne pouvons pas communiquer. Quand nous allons au garage avec notre véhicule parce qu'il fait des bruits bizarres, nous devons faire des gestes pour expliquer. Je suis maintenant excellente à imiter les bruits d'auto!

Quels pays avez-vous visités?

Nous avons voyagé aux États-Unis (incluant l'Alaska), le Canada, le Mexique, le Belize, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, le Panama, la Colombie, l'Équateur, le Pérou et la Bolivie. Il ne nous reste que le Chili, l'Uruguay et l'Argentine à explorer.

Qu'est-ce qui vous manque le plus du Canada?

Aller à l'épicerie! La variété alimentaire et la disponibilité de bons produits alimentaires nutritifs au Canada sont étonnantes. J'aime vraiment manger les produits alimentaires locaux des pays que nous visitons, mais parfois, ce serait bien de pouvoir aller au centre d'achats et d'acheter nos produits alimentaires favoris. De plus, mes amis et ma famille me manquent beaucoup, mais avec Skype, Facebook, FaceTime et la technologie moderne, je me sens toujours connectée, peu importe où nous sommes.

Avez-vous rencontré des amis ou de la famille pendant votre voyage?

Nous avons rencontré ma mère au Panama pendant les vacances de Noël, nous avons rencontré quelques amis de Patrick, au Costa Rica, et ma tante et mon oncle sont venus nous visiter à Panama City pendant un long week-end et nous avons vu le canal de Panama.

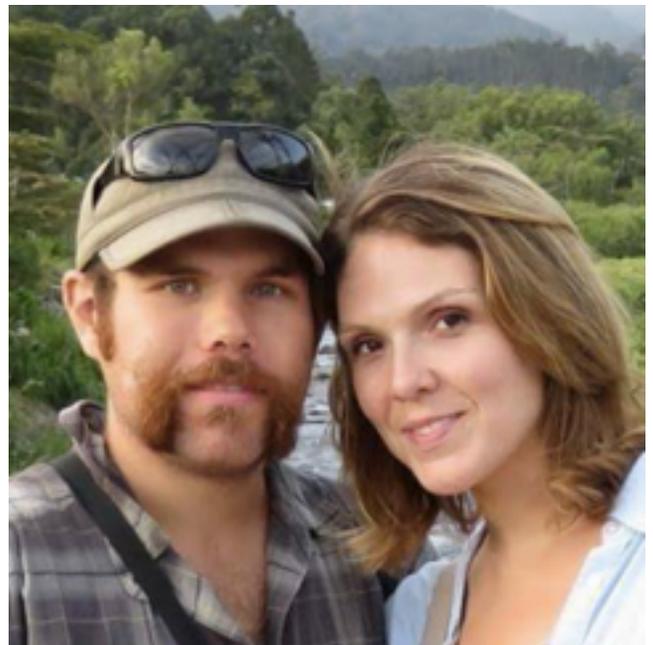
Où est Mme Seymour? (suite)

Est-ce que ce voyage vous a transformés?

Selon moi, n'importe quel type de voyage que l'on fait, peu importe la distance et la durée, nous influence en tant que personne. Lorsque tu sors de ta zone de confort, cela représente un défi. Inévitablement, tu vas découvrir de nouvelles choses. Pendant cette grande aventure, je m'identifie en tant que Nord-Américaine, ce qui n'était pas le cas auparavant! Après avoir voyagé de l'océan Arctique en passant par la suite par le Canada, les États-Unis et le Mexique, je ressens maintenant un fort sentiment d'appartenance à toute l'Amérique du Nord et je suis fière d'avoir les États-Unis et le Mexique pour voisins. Lors de ce voyage, j'ai aussi redéfini mon concept de la pauvreté. Avant de partir pour notre voyage, ma définition de la richesse comme étant l'argent et l'accumulation d'objets était déjà en déclin, et je commençais à comprendre que la richesse, c'est plutôt d'avoir une famille saine et heureuse, un toit par-dessus la tête et de la nourriture dans l'estomac. Cette opinion s'est raffermie lorsque nous avons voyagé parmi quelques-uns des pays les plus pauvres au monde, et que j'y ai vu des visages souriants, remplis de joie.

Avez-vous été confrontés à des situations dangereuses ?

Nous avons eu beaucoup de chance! Nous essayons toujours d'être prudents en explorant notre environnement, nous ne conduisons jamais la nuit et nous faisons de bons choix. Un des moments les plus effrayants s'est produit au Pérou alors que nous conduisions dans les montagnes des Andes, en route vers Cusco. Il a commencé à pleuvoir et nous étions à environ 30 km de notre arrêt pour la nuit, et nous avons décidé de continuer à persévérer. À un moment donné, il a commencé à pleuvoir à boire debout et la visibilité était si mauvaise que nous avons décidé d'arrêter pour la nuit. Au même instant, il y a eu un glissement de terrain directement sur la route, rendant impossible de continuer. Nous avons rebroussé chemin pour nous diriger vers un petit village aperçu auparavant, mais environ 800 mètres plus loin, nous nous sommes aperçus qu'il y avait eu un autre glissement de terrain qui passait à travers la route! Patrick et moi sommes devenus extrêmement nerveux. La pluie tombait toujours à boire debout et nous étions le seul véhicule coincé entre deux glissements de terrain! Nous avons alors remarqué une petite hutte avec une famille à l'intérieur. Nous avons sauté de la fourgonnette et leur avons demandé que faire dans une telle situation. Cette famille était aussi en état de panique parce qu'il y avait un autre glissement de terrain derrière leur maison. Nous sommes revenus en courant à notre fourgonnette et nous avons pris nos objets de nécessité dans le cas d'une catastrophe. J'étais si effrayée que mes genoux tremblaient! C'est à ce moment que la pluie a arrêté et que les glissements ont ralenti le rythme! Nous nous sommes ensuite aperçus qu'il y avait des gens, plus loin, pris avec un autre glissement de terrain. Nous avons communiqué avec eux, ils nous ont dit de ne pas s'inquiéter car des gros camions viendraient pour dégager le chemin. Nous avons trouvé un endroit sécuritaire pour garer la fourgonnette et avons attendu que la route soit dégagée. Cela a pris environ 6 heures, mais aux premières lueurs du jour, c'était sécuritaire de conduire. Nous en avons tiré une leçon importante: lorsque l'on conduit dans un pays qui est peu familier, on doit respecter Mère nature! C'était un moment effrayant!



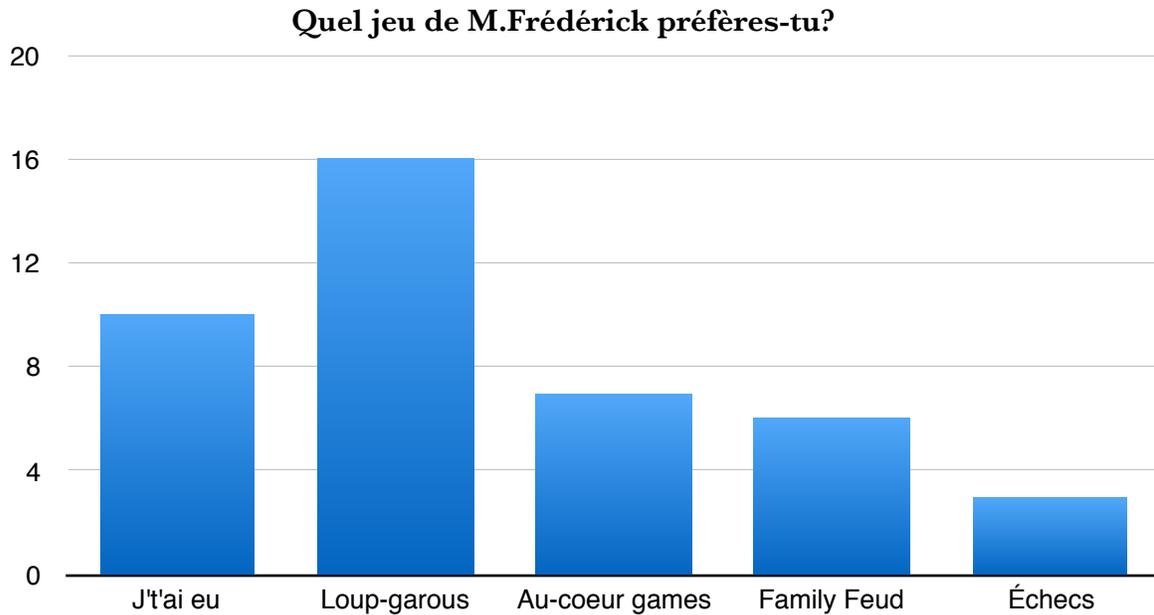
Mme Seymour et son mari Patrick

Merci beaucoup pour votre témoignage, Mme Seymour ! Nous vous souhaitons, à vous et à votre mari Patrick, un bon retour au Canada !

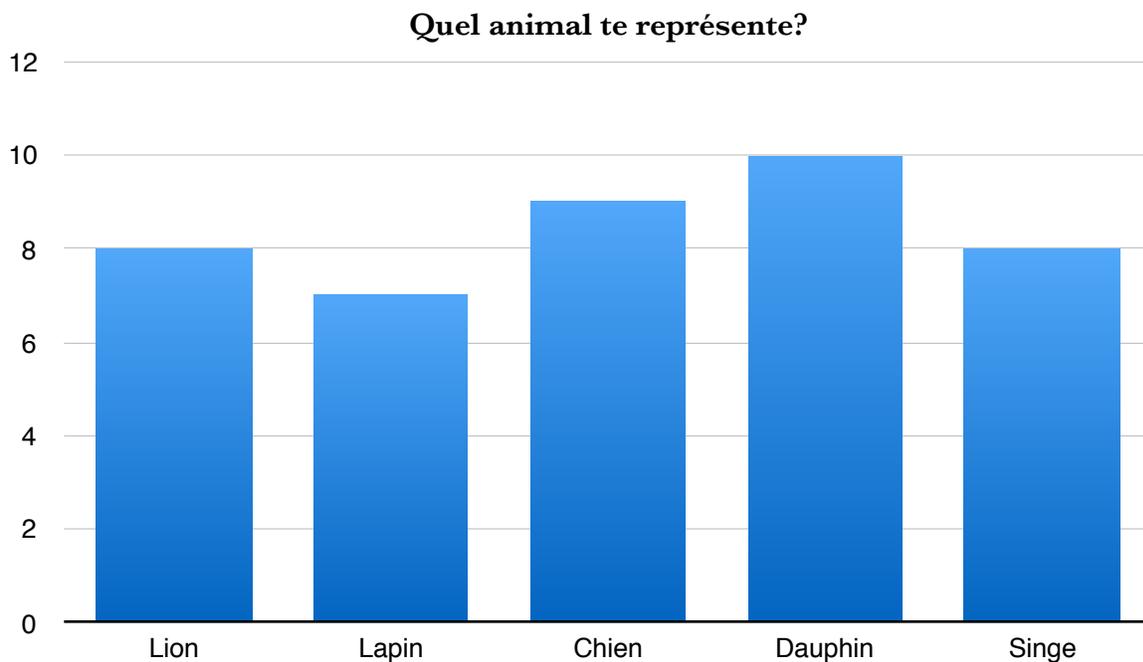
Sondages

par Mia Wheatley-Maltais et Noémie Jacob

Nous avons réalisé un sondage auprès des élèves du secondaire afin de savoir quels jeux de notre moniteur de langue, M.Frédéric, ils ont aimé le plus cette année.



Nous les avons également questionnés quant à savoir quels animaux les représentaient le mieux, selon leurs qualités. Chaque animal avait des traits uniques qui symbolisaient la personnalité de chacun des élèves de la manière suivante: le lion (fort et audacieux), le lapin (rapide et responsable), le chien (loyal et énergique), le dauphin (intelligent et gentil) et le singe (curieux et amusant).



Jeux d'hiver de la Colombie-Britannique

Par Alexandra Apedaile

Peut-être que vous ne le savez pas, mais cette année, il y eu les Jeux d'hiver de la Colombie-Britannique (BC Winter Games). Ces Jeux s'adressent à des jeunes sportifs et ils sont une façon de réunir les meilleurs jeunes sportifs de la Colombie-Britannique. Afin d'y participer, il faut se qualifier. La province est divisée en huit zones, selon la population, et chaque zone a le droit d'inscrire un certain nombre d'athlètes dans chacune des dix-sept disciplines sportives représentées. Cette année, les Jeux étaient à Penticton, dans de la vallée de l'Okanagan.

Ici, à l'école Au-cœur-de-l'île, nous sommes deux athlètes de la huitième année qui s'y sont qualifiés: Catrina Krejci et moi-même, Alexandra Apedaile. Nous avons obtenu des très bons résultats. Catrina s'est classée en 7e position en "Slope Style", et 6e en Moguls. Prenez note qu'il y avait treize jeunes dans sa catégorie. Moi, je me suis placée en deuxième place dans le Kata d'équipe (de 8 équipes), en troisième place en Kata individuel (sur 32 participants) et en cinquième place en Kumite - le combat (sur 12 participants). C'était une très bonne expérience!



Catrina Krejci



Alexandra Apedaile



Des élèves de l'élémentaire lors d'une course de fond

Nos équipes de basketball

Par Emily Lefebvre

Les équipes masculine et féminine de basketball de l'élémentaire ont vécu une saison très amusante. Les deux équipes de l'élémentaire devraient normalement être composées d'élèves de la 7e année, mais la nôtre comporte également des élèves de la 5e et de la 6e année. Cela représente un défi supplémentaire puisque ces jeunes n'affrontent que des élèves de 7e année. Merci à l'instructeur de l'équipe des garçons, M. Stéphane LeBlanc, et à l'instructeur de l'équipe des filles, Mme Claudia Vachon!

Au secondaire, l'équipe féminine de basketball - dont je fais partie - a assisté à un revirement majeur à la fin de la saison. Alors que nous avons perdu presque tous nos jeux pendant celle-ci, nous avons épaté la galerie, en fin de saison, en remportant la première place lors du tournoi du championnat de notre division. Nous avons joué contre Isfeld, Cumberland et Lake Trail lors de ce championnat. Notre victoire était très spéciale car la moitié de notre équipe est composée d'élèves de la 8e année alors que nous jouons dans une ligue de filles de la 9e année, alors c'était un gros défi. Merci à notre instructeur, Terina Lefebvre!



**L'équipe du secondaire
après avoir remporté la 1^{ère} place**



L'équipe des filles de 5e, 6e et 7e année

Athlétisme

Par Noémie Jacob

Cette année, l'activité d'athlétisme a eu lieu à l'école Vanier pour les élèves de la 4e à la 7e année. Ils ont participé à plusieurs activités comme le saut en hauteur, le saut en longueur, la course, etc. Il n'y avait pas de gagnants étant donné que c'était pour le plaisir, mais les étudiants se sont bien amusés!

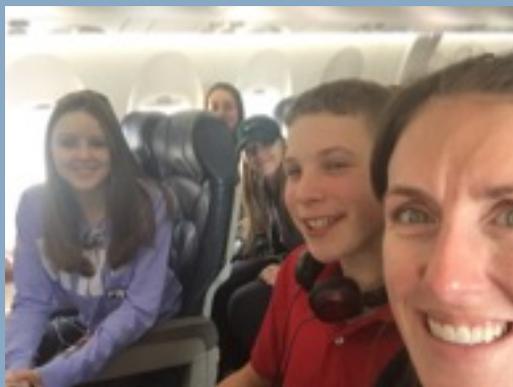
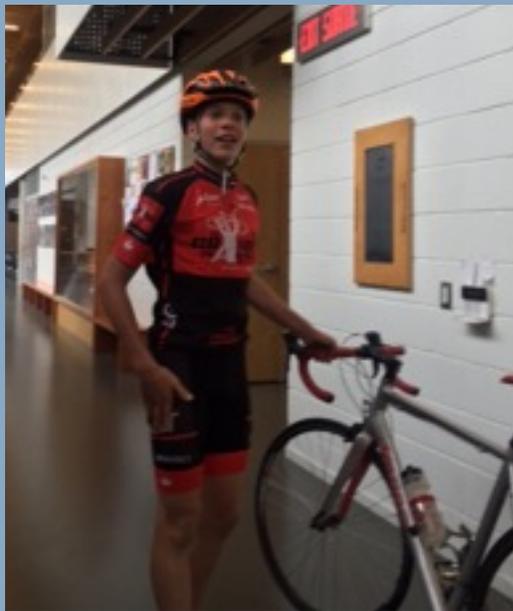


La Grande Traversée (LGT)

Par Frédérica Blouin-Comeau

Depuis quelques mois, nous pouvons observer, les lundis après l'école et les jeudis matin avant l'école, Mme Véronique Kenny et son équipe composée d'Alyssa Verret, Mia Wheatley-Maltais, Caleb Gauvreau-Short et Frédérica Blouin-Comeau, s'entraîner passionnément. Ils prendront part à une activité de relais cycliste qui traverse le Canada, réalisé par des jeunes francophones du secondaire, qui aura lieu le 16,17 et 18 juin.

Je fais partie de cette équipe du tonnerre et nous nous entraînons et nous nous exerçons avec de la passion et du vouloir. Nous nous préparons à parcourir plus de 300 km à vélo! Le trajet débutera à Kelowna, en Colombie-Britannique, et prendra fin sur le pont Lion's Gate, à Vancouver. Pendant cette traversée, nous serons accompagnés de différentes écoles inscrites au même parcours. Cette activité nous permettra de socialiser, de rencontrer de nouvelles personnes et aussi de poursuivre un objectif physique. Nous sommes très excités de pouvoir faire partie de cette aventure !



Nos participants de LGT

Mots cachés

Par Lilan Forsyth

P	B	O	I	S	S	O	N	V
L	E	G	A	Y	O	V	A	S
A	C	L	A	C	L	A	E	A
G	F	E	U	N	E	C	A	B
E	M	E	R	E	I	S	U	L
C	O	Q	U	I	L	L	E	E

BOISSON

LAC

SABLE

COQUILLE

MER

SOLEIL

EAU

PLAGE

VOYAGE

FEU

Mot mystère: _____

Double diplôme à l'école Au-coeur-de-l'île

À l'école Au-coeur-de-l'île, à la fin des études secondaire, les élèves bénéficient de l'obtention de deux diplômes officiels qui sont le Dogwood et le Cornouiller.

Cela représente un grand avantage puisque dans les écoles anglophones et d'immersion, les élèves ne peuvent obtenir que le diplôme Dogwood.

Pour obtenir le Cornouiller, qui est le diplôme de fin d'études secondaires de la Colombie-Britannique, les élèves inscrits dans notre école doivent compléter 48 crédits provenant de cours obligatoires, 28 crédits provenant de cours au choix et, enfin, 4 crédits provenant du programme de transition vers l'après-secondaire.

De plus, les élèves de notre école suivent le cours d'anglais langue première afin qu'ils puissent obtenir le diplôme Dogwood, *British Columbia Certificate of Graduation*.

Avoir le double diplôme est un avantage inouï parce que, après avoir complété la 12e année, nos élèves n'ont aucune limite, ils peuvent étudier en français ainsi qu'en anglais sans devoir passer d'examen pour évaluer leur niveau de langue.

Ici, à notre école, les élèves ont l'avantage d'apprendre le français et l'anglais en tant que langue première, ce qui ne se fait à aucune autre école de la vallée de Comox!

Au revoir!

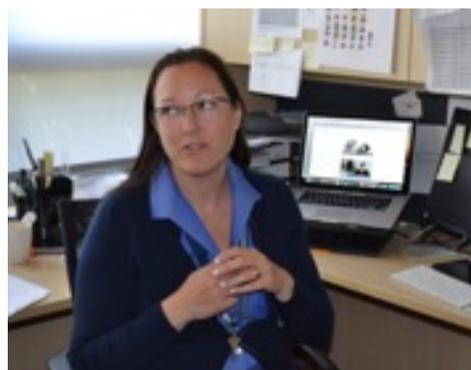
Vous allez nous manquer...



Les finissants de la 12^{ème} année



Mme Cécile Godel



Mme Sara Lafrance



Mme Annie Pageau



M. Frédérick Szostak

Le journal *Au coeur des nouvelles* est réalisé par les élèves du cours de journalisme de Mme Chantal Hamel. Un merci particulier à Kayla Kalhous pour la mise en pages.